

de miel
ristique

é dans le tourisme
ble et l'écotouris-
yagiste en ligne
pourlaplanete.com,
2006, propose un
lune de miel « dans
tion de séjours éco-
et solidaires. Si l'on
son voyage de no-
CO2, bienvenue en
une expédition
deau, ou sur le Ca-
ridi à bord d'une pé-
laire. Si on le veut
action le Cambodge,
vir la cause de la fa-
de marionnettes
, ou le Pérou, pour
sion d'écovolontai-
d'opter pour
de miel de carte
seuls au monde
ecoresort de Thai-
ur la plage (déserte,
nent) de sable blond
fitte le en bordure
r d'Andaman.
ryagespourla
com



en Suède.

de internationale
res naturelles

isation des Nations
sur l'alimentation et
ture donnera à Po-
2 janvier prochain, le
anvoi de l'Année in-
nale des fibres natu-
oton d'Afrique de
ute du Bangladesh,
Tanzanie et du
(du Brésil, etc.),
le les fibres synthéti-
niment de gagner
s de marché, l'ob-
t de sensibiliser les
misseurs aux qualités
es naturelles. Il s'agit
s contribuer à accrol-
evenus des paysans
ers qui les fabri-
avorisant ainsi leur
alimentaire et la lut-
e la pauvreté.
aturalfibres2009.org



Lavandin bio à lancer. Ginkgos en cadeaux invités. Pommes en décoration cueillies sur les arbres d'un mariage se déroulant dans un verger. Photos Pour le Meilleur.

Vive le mariage éco-bio !

Le bonheur responsable

Dans le même élan qu'aux États-Unis, où les earth friends sont de plus en plus nombreux à unir amour de l'autre et de la nature, les mariages verts sont à la fête.

STRASBOURG

Pour le Meilleur. Dans son agence bien nommée, Régine Moisson, à Strasbourg, organise des mariages qu'elle conçoit semblables à ce que fut le sien : « Une journée d'émerveillement et de délicatesse ». Son métier de wedding planner s'occupant de tous les préparatifs et s'appliquant à satisfaire les desiderata des futurs mariés, se double d'une activité de décoratrice habile qui imagine, depuis son atelier, la mise en scène florale délicate des lieux de noces. Quand cette ancienne de l'École hôtelière de Strasbourg passe par l'hôtellerie 4 étoiles, parle de rigueur et d'efficacité, de service et de disponibilité, il est clair que c'est d'expérience.

Régine Moisson, qu'inspire l'Américaine Martha Stewart, papesse de l'art de vivre élégant et distingué, a inscrit au catalogue de ses prestations le green wedding en vogue aux États-Unis : des mariages beaux et bio, « éco-responsables », préfère-t-elle dire, mais cependant « chic ».

C'est peut-être tendance, mais chez elle, c'est moins l'effet de mode qui opère, que la conviction, bien ancrée. La

préservation de la planète lui est un principe depuis longtemps acquis, qui guide son mode de vie. Son éducation, raconte-t-elle, s'est faite dans le respect des plantes et des arbres, dans l'amour de la nature, dans la conscience de l'environnement. Tri, recyclage, compostage, bouturage, récup', appartiennent à son vocabulaire naturel personnel, et dans le même mouvement, professionnel. « Créer du rêve », oui, mais en gardant « les pieds sur terre ».

Régine Moisson s'applique à concevoir des mariages met-

tant en pratique quelques bonnes idées écologiques, sans se contraindre à un idéal 100% bio, 100% recyclable, bilan carbone neutre, etc. Mais à la table des mariages signés Pour le Meilleur, on ne se contente pas de manger bio labellisé, commerce équitable certifié, ni de boire des vins et champagnes issus de la culture biodynamique. On met également en pratique la solidarité, invitant à chanter un groupe de gospel engagé dans des actions de développement en Afrique (Cipadec et les Freedom voices).



Régine Moisson. Photo DNA - Christian Lutz-Sorg.

Surtout, rien ne s'y perd, tout se transforme, souvent s'économise : les verrines des bougies à base de cire de soja se muent en soliflores ; les fleurs fraîches, de saison, fournies par des horticulteurs locaux, déposent leurs pétales sur les nappes du dîner après avoir décoré les lieux de culte ; les noix de coco s'arrangent en vases ethniques ; les invités repartent avec de petits ginkgos en pots qui ornent les tables ; les couronnes se parent de sisal et de plumes ; le lavandin bio prête son parfum entêtant à la sortie de la cérémonie, en

remplacement du lancer de riz qui nuit aux oiseaux ; les lumières aux ampoules énergivores sont suppléées par des guirlandes de leds ; et quand on installe un manège pour les enfants de la noce, il tourne à l'énergie d'un vélo qui lui est relié. Enfin, la mariée d'un green wedding se fait belle avec un soin bio.

Se marier, donc, n'est pas polluer. Ni gaspiller, ni jeter. En ce début d'an neuf des années 2000, sur fond de krach du libéralisme et de crise de son modèle de croissance consumériste, et au moment où Barack Obama himself s'apprête à faire de l'économie verte le levier de la relance américaine, le bonheur est responsable, forcément, l'avenir appartenant aux amoureux de la nature heureux d'épouser la cause de la planète pour de plus beaux lendemains. « Yes, we can », en guise de consentement mutuel.

Nathalie Chifflet

Régine Moisson est à la Rencontre du mariage, à Strasbourg, hall 20 du parc expo, stand n°5, jusqu'au 11 janvier.

La Rencontre du mariage se déroule également à Colmar du 23 au 25 janvier, au parc expo. www.pourlemeilleur.fr

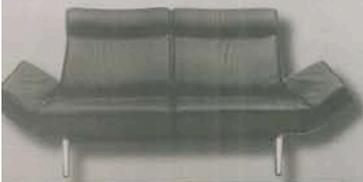


Fleure de gypsophile.



L'autel est dans le pré.

SOLDES *
pour toutes les grandes marques



Choix et conseils en mobilier contemporain

un décor original : De Sede | Duvivier | Artelano | Artemide | Botania | Composables Presotto | Objets déco...

RAUGEL

Home
Contemporain

DACHSTEIN près MOLSHEIM

ARANEL, PRINCESSE ECOLO-ETHIQUE

A Souffelweyersheim, Caroline Lindenlaub, jeune créatrice trentenaire, invente des robes de mariée et de cocktail en fibres naturelles issues du commerce équitable.

■ Elle se souvient de son plaisir immense, à courir dans les herbes hautes ou à construire des cabanes dans les arbres. Tout a commencé là, par cette enfance dans la nature, et Caroline Lindenlaub ne s'imaginerait tout simplement pas dans d'autres habits que ceux d'une créatrice éco-éthique voulant rendre à la nature le bien-être qu'elle lui a procuré. « En la préservant, en utilisant la plus possible des matières innovantes qui s'inscrivent dans le développement durable, dont les procédés ne polluent pas et ne nécessitent pas de déforestation ». Des robes de mariées ? C'était aussi écrit dans l'enfance de la jeune femme qui se formerait plus tard au métier de modéliste, un BTS Industries des matières souples sous le bras : à 10 ans, ses coups de ciseaux inventaient sa première robe de noces dans les vieux villages de sa mère.

Avec le souci de l'environnement va son attachement à une économie éthique, soit l'anti-made in China. A la tête d'Aranel, une petite entreprise au nom effluve qui veut dire princesse, la jeune trentenaire de Souf-

costumes sur mesure, de jolis accessoires aussi – de charmantes jarretières rétro –, dans des tissus artisanaux fabriqués sans produits polluants ni allergènes, dont elle se fournit auprès de coopératives de commerce équitable. Des étoffes bio respectant l'homme et l'environnement, pas forcément plus chères qu'un tissu de qualité non éthique et non écologique : soie, chanvre, laine, coton, fibre d'ananas, jersey de bambou, jersey de pulpe de bois.

Ses soies viennent de la coopérative Samatou, installée au Cambodge. La fibre d'ananas, colorée avec des teintures végétales comme le gingembre ou les pelures d'oignon, est tissée dans un atelier aux Philippines, sous l'égide d'une fondation qui a fait de l'autonomie, de la confiance et de l'épanouissement des valeurs au travail. La pulpe de bois, dont est fait le Lempur, tissu égalant les qualités d'un cachemire qui serait donc végétal, provient de grands sapins blancs canadiens, simplement élagués et non abattus.

Caroline Lindenlaub, dont l'essentiel de



Modèle Astarté, en soie et fibre d'ananas, grappes de fleurs en noir blanche au dos. Collection Aranel.

doucement, fait du sur-mesure durable. Ses robes de mariée ne se rangent pas dans l'armoire après un jour et pour toujours. Elles se prêtent, si l'on veut, à leur recyclage en robe de cocktail à re-porter.

N.C.

Caroline Lindenlaub est avec Aranel à la Rencontre du mariage de Strasbourg, stand n°102.